



ASI

Actions
de Solidarité
Internationale

2021

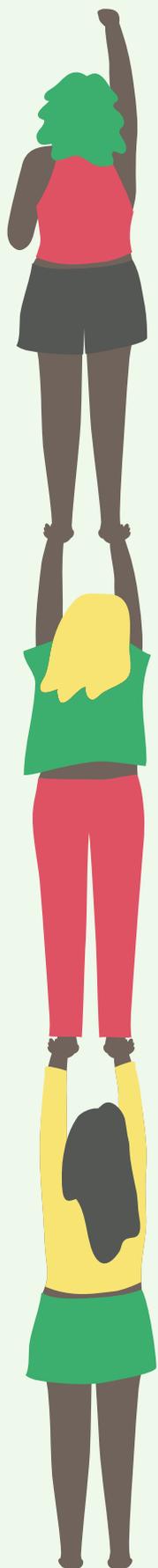
Rapport d'activités


BRAZZAVILLE

SITES DE


POINTE-NOIRE

sommaire



LISTE DES ABRÉVIATIONS

1

INTRODUCTION

2

RESSOURCES HUMAINES

8

*RAPPORT DES ACTIVITÉS BRAZZAVILLE ET
POINTE-NOIRE*

VOLET ACCUEIL

9

VOLET SOCIAL

10

VOLET VIOLENCE

11

VOLET ÉQUIPE MOBILE ET SANTÉ

12

VOLET FIP

13

ÉVÉNEMENTS MAJEURS DE 2021

14

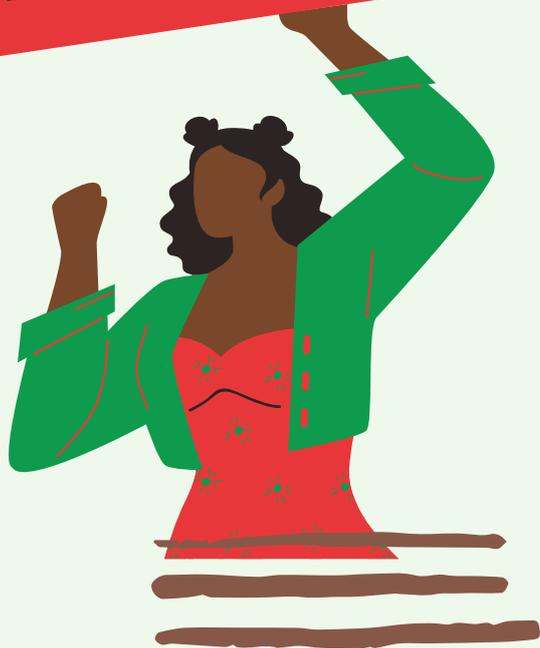
FINANCES

20

PARTENAIRES

21

liste des abréviations



- AGR** : ACTIVITÉ GÉNÉRATRICE DE REVENU
- ANA** : AGENCE NATIONALE DE L'ARTISANAT
- CADB** : COMPAGNONS ARTISANS DE DON BOSCO
- CEP** : CENTRE D'ÉDUCATION PRÉSCOLAIRE
- CSI** : CENTRE DE SANTÉ INTÉGRÉ
- FIP** : FORMATION INSERTION PROFESSIONNELLE
- IECD** : INSTITUT EUROPÉEN POUR LA COOPÉRATION ET LE DÉVELOPPEMENT
- PEC** : PRISE EN CHARGE
- PNR** : POINTE-NOIRE
- REIPER** : RÉSEAU DES INTERVENANTS SUR LE PHÉNOMÈNE DES ENFANTS EN RUPTURE
- SSPN** : SAMUSOCIAL POINTE-NOIRE
- UE** : UNION EUROPÉENNE

Quelques mots en introduction



Quelques mots en introduction de ce nouveau rapport d'activité.

Des sentiments contrastés en exergue de ce rapport.

Fierté d'abord pour la qualité du travail mené par les équipes ASI à Brazzaville et Pointe-Noire dans les conditions difficiles de prise en charge de nos bénéficiaires.

Le programme nous permet d'accueillir ces jeunes filles et leurs enfants et de leur proposer un avenir digne de ce nom avec un programme qui fonctionne.

Il permet de donner un sens à la vie de ces jeunes filles et de leurs enfants. Nous permettons à ces enfants d'espérer en une vie digne de ce nom.

Révolté, devant ces petites de 8 à 12 ans qui n'ont comme solution de vivre en rue pour survivre, révolté devant ces enfants victimes de violences insupportables.

Espérance dans le fait que les jeunes filles du programme s'insèrent elles et leurs enfants dans la vie congolaise. Nous leur permettons de retrouver leurs droits les plus élémentaires : se nourrir, se loger, accéder à l'éducation, en bref vivre dignement.

Les résultats sont là, les bénéficiaires ont retrouvé le sourire et leurs dignités, leurs enfants rient et jouent comme tous les enfants heureux.

Nous sommes conscients que nous devons développer notre action vers celles qui n'ont pas encore accès à notre programme tant au Congo que dans les pays voisins. C'est notre défi pour l'avenir.

Merci à toutes celles et ceux qui nous ont permis de réaliser ce travail en 2021.

Dr Jean-Luc CONDAMINE, Président

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'JL Condamine'.

Abdoulaye NDIAYE, Directeur

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Abdoulaye Ndiaye'.



L'éditorial d'Arno Bertina, écrivain

Invité à répondre à des questions portant sur mes derniers livres, lors d'une rencontre littéraire qui avait lieu près de Paris au début du mois de mars, je me suis trouvé à beaucoup parler des adolescentes qu'ASI tente de sortir de la prostitution et de la misère. Et à un moment, tout en répondant à une question du journaliste, je vais croiser le regard d'une femme. Elle suit notre échange, elle va même suivre toute la rencontre mais sans jamais venir s'asseoir sur les chaises placées devant l'estrade. Je suis intrigué ; sa curiosité est plus forte que le brouhaha de la salle des fêtes. A la fin de l'interview je dois retourner à ma place pour une séance de dédicace, et j'y retrouve cette femme et ses deux filles (7 et 10 ans). Elle me pose une question sur L'Age de la première passe tandis que sa fille aînée tourne et retourne le livre. Puis elle va me poser cette question, frontale : « Ma fille aînée, elle peut le lire ? » « La petite de 10 ans ? Non madame, non, ce n'est pas pour elle ; il y a trop de choses qu'elle ne comprendrait pas... »

Elle ne repose pas le livre, elle continue de le manipuler. Je suis surpris par cette demande ; en général, les lecteurs appréhendent les livres durs ou poignants, et là cette femme voudrait l'offrir à sa fille qui est encore très jeune ! Qu'est-ce qui a pu lui faire croire que ce serait une possibilité ? Elle hésite à dire quelque chose, je le comprends, alors je ne suis qu'à moitié surpris lorsqu'elle dit à ses filles (en arabe) d'aller jouer plus loin. Une fois sans ses enfants, elle m'apprend que sa fille aînée se plaint beaucoup de n'avoir aucune amie, à l'école ; d'être toujours seule dans la cour, souvent repoussée par ses camarades de classe. Elle me raconte avoir demandé un rendez-vous à l'institutrice, et n'avoir pu retenir ses larmes, face à l'enseignante, trop émue à l'idée de savoir sa fille en détresse. Il y a beaucoup d'amour, semble-t-il, entre cette femme et ses enfants. A mon tour d'être ému, mais les deux enfants reviennent, et alors que je disais à la mère « Allez, il faut y croire, ça va changer » elle se tourne vers sa fille et lui répète mes paroles : « Le monsieur dit qu'il faut y croire ». Et la petite comprend certainement qu'on parlait d'elle. Quant à moi je devine ce que la mère ne m'a pas dit explicitement : en m'entendant parler des bénéficiaires d'ASI abandonnées par leurs familles, souvent, ou en grande détresse sur le plan affectif, voire en danger sur le plan physique, en m'entendant insister sur le retour progressif de la confiance ou de l'espoir, elle se sera dit que lire mon livre pourrait aider sa fille à ne pas se sentir seule malgré la solitude – en découvrant que d'autres jeunes femmes éprouvent elles aussi à quel point la vie peut être dure. Alors que la petite famille s'éloigne sans que j'ai trouvé comment aider cette mère, l'émotion reprend ses droits car elles sont manifestement soudées, cette femme et ses deux filles ; il y a donc loin de la détresse de cette écolière à celle des bénéficiaires d'ASI. Pourtant ce sont bien ces jeunes femmes congolaises que cette maman maghrébine aura vue, un temps, comme des sauveuses ou des copines possibles, pour sa fille qu'elle aime. Et c'est de fait ce que tente ASI au quotidien depuis près de vingt ans : que les très jeunes femmes qu'elle prend en charge s'avèrent un jour en mesure de s'aider elles-mêmes et d'aider les autres. Les moyens sont faibles et les obstacles sont immenses, mais l'obstination et le dévouement de ses équipes sont admirables.

Arno Bertina



INTRODUCTION



CENTRE D'ASI À BRAZZAVILLE © FRANCE VOLONTAIRES

L'année **2021** a été marquée par la poursuite de la crise sanitaire malgré la faiblesse de la pandémie en République du Congo. Des restrictions et des contraintes sanitaires, financières et économiques ont aggravé la vulnérabilité de nos bénéficiaires.

En outre, la présence de bénéficiaires de plus en plus jeunes, de 8 à 12 ans, se retrouvant en rue est une problématique préoccupante pour ASI. Avec un parcours de vie déjà très difficile, ces jeunes filles se retrouvent en situation de rue, sans repères ni accompagnement. On constate sur le terrain que peu de structures prennent en charge ces jeunes filles et qu'elles peuvent, comme les enfants des rues au sens large, parfois être stigmatisées.

Une prise en charge urgente de ces jeunes bénéficiaires, qui jusqu'ici étaient exclues de notre programme, permettrait de les prendre en charge en adaptant notre accompagnement à ce nouveau public cible. Ainsi, les centres restent ouverts 7 jours sur 7, aux heures ouvrables et offrent un hébergement à celles qui en ont besoin. En plus des trois repas fournis par le centre, toutes les bénéficiaires et leurs enfants ont été suivies par nos infirmier.e.s dans nos centres homologués par la direction départementale de la santé. Un soutien psychologique est aussi proposé à chacune des bénéficiaires, couplé avec l'animation de groupes de parole bienveillants pour des sensibilisations et un partage d'expériences en fonction de leurs vécus.

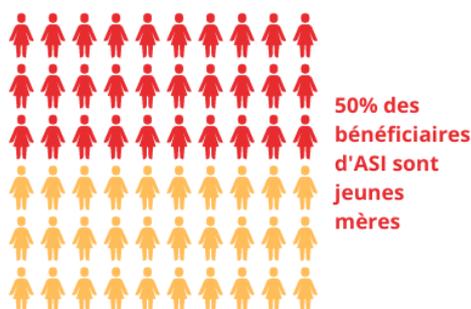


Les projets en cours en 2021

La phase 2 du projet « **Prise en charge des filles mineures en situation de prostitution, de la rue à l'insertion professionnelle** » financé par l'AFD pendant 3 ans, a déjà dépassé la mi-parcours. Une évaluation interne a donc été menée concernant l'avancement de la prise en charge de **1000 mineures** et l'amélioration des conditions de vie de **2200 majeures**, en situation de prostitution de survie ou victimes de violences, ainsi que leurs enfants.

Le projet « **Appui à la société civile pour améliorer et faciliter l'accès aux services sociaux de base des enfants et jeunes en situation de rue et l'employabilité des jeunes vulnérables à Pointe-Noire** » financé par l'Union européenne, se poursuit en consortium avec le Samu social, l'IECD et Don Bosco jusqu'à mars 2023.

Les chiffres des centres d'ASI



115 personnes ont bénéficié de l'aide d'ASI à travers le Guichet unique*

15 ans est l'âge moyen des victimes de violence

250 jeunes filles et

90 enfants ont fréquenté le centre au moins une fois



Une augmentation de 25% des effectifs par rapport à 2020

CHIFFRES 2021



*Guichet unique d'assistance aux femmes et enfants victimes de violence



Processus de prise en charge



LE SCHÉMA DU PROTOCOLE DE PRISE EN CHARGE

Transformation de l'organisation en pôles

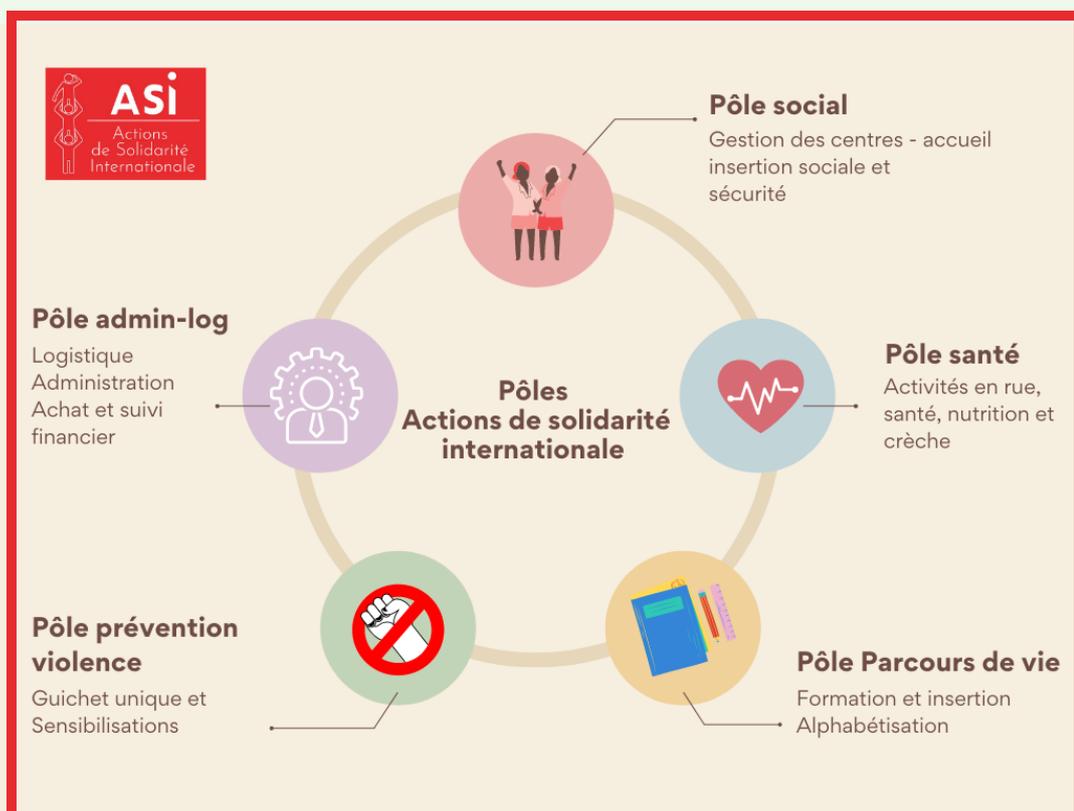


SCHÉMA DES NOUVEAUX PÔLES INTÉGRÉS À ASI



BÉNÉFICIAIRES D'ASI EN TRAIN D'ASSISTER À UNE SENSIBILISATION

GROUPES D'ENFANTS DE LA CRÈCHE



Ressources humaines

En décembre 2021, les équipes se composent comme suit à Brazzaville et à Pointe-Noire :

Equipe de coordination

- 1 directeur
- 2 coordinateurs de programme
- 1 chargée d'appui à la direction
(communication et administration)

L'équipe de coordination du programme en charge d'organiser et de suivre la bonne mise en œuvre des activités du programme, tout en travaillant au développement des activités.

Volet administratif, logistique et financier

- 1 coordinateur finances, logistique, administration
- 3 assistant.e.s administratif.ve.s et logistique
- 6 agents de sécurité
- 2 chauffeurs

Ce volet est en charge du suivi administratif, logistique et financier des activités.

Volet violence

- 1 coordinateur de programme
- 1 animatrice guichet unique

Volet équipe mobile et santé

- 2 responsables de l'équipe mobile
- 1 responsable santé
- 2 infirmières en support à Pointe-Noire

Volet formation et insertion professionnelle

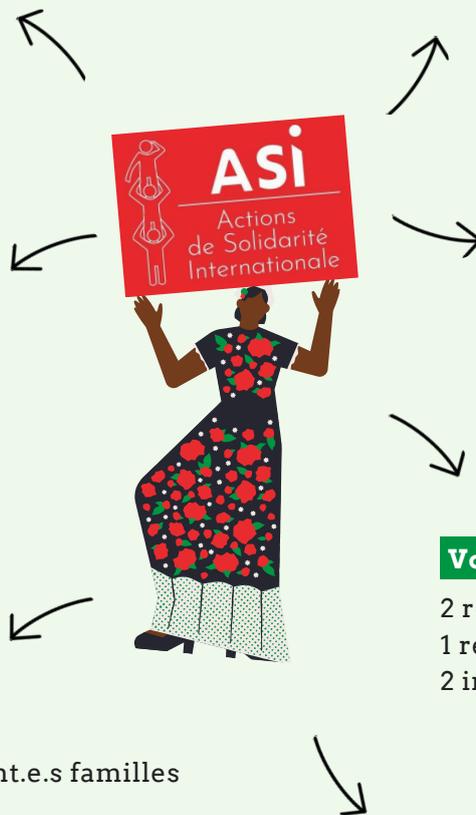
- 2 responsables de volet formation et insertion professionnelle
- 2 éducateurs formation et insertion professionnelle
- 2 agents d'orientation professionnelle
- 2 formateurs informatique

Volet accueil

- 2 responsables volet accueil
- 2 animateurs en alphabétisation
- 2 éducatrices de jeunes enfants
- 3 cuisinières

Volet social

- 2 responsables volet social
- 2 assistant.e.s sociaux/ales référent.e.s familles
- 2 psychologues



Au total, 46 personnes sont employées au sein d'ASI en 2021



ATELIER DANSE À BRAZZAVILLE © FRANCE VOLONTAIRES

Depuis la rentrée de janvier, un remaniement des groupes d'alphabétisation a été établi pour mieux accompagner les bénéficiaires dans le suivi des cours et de leurs emplois du temps respectif. Un suivi régulier des bénéficiaires qui se rendent à l'école tous les jours a été également planifié.

Différents ateliers artistiques tels que le chant, la danse et les travaux manuels ont été prévus pour cette année ainsi que des jeux ludiques et pédagogiques pour les filles. Dans le cadre de la crèche, le centre d'éducation préscolaire avec des activités d'éveil pour les plus petits ont pu commencer et des activités mères-enfants ont pu se poursuivre. L'amélioration de la prise en charge des petits déjeuners à la crèche a favorisé la fréquentation des enfants au niveau du centre.

Chiffres clés

25 enfants en moyenne par jour pour les deux crèches des centres

20 jeunes bénéficiaires scolarisé.e.s à l'école



VOLET SOCIAL

La médiation familiale est la pierre angulaire de notre approche avec nos bénéficiaires. En effet, pour la bonne réussite d'un projet professionnel, il est primordial pour la bénéficiaire qu'elle soit entourée et soutenue par ses proches. C'est pourquoi les équipes sociales d'ASI entreprennent des descentes en famille afin de mieux comprendre l'environnement familial des filles, via des entretiens sociaux.

Ces descentes sur le terrain favorisent la réussite des bénéficiaires qui se sentent soutenues et accompagnées durant tout leur processus de reconstruction.

Un suivi et une évaluation permettent d'envisager un éventuel retour en famille en accord avec toutes les parties prenantes.

Soutenir les familles les plus vulnérables est également une mission intégrante d'ASI. ASI propose de les accompagner pour mettre en œuvre des activités génératrices de revenus (AGR), pérennes et équitables à long terme pour contribuer à l'autonomie financière de la famille. Toutefois, ASI observe un désengagement de certains parents.



PSYCHOLOGUE © ASI



Chiffres clés

198 descentes familiales

dont :

30 médiations familiales

88 retours en familles

80 enquêtes sociales

17 suivis des cas de rupture des filles en atelier

20 suivis de l'implication des familles dans la scolarisation

VOLET VIOLENCES



L'équipe du volet violences assure la prise en charge des victimes de violences accueillies à ASI, qui sont de plus en plus jeunes. L'équipe assure également un suivi des cas référés par ordonnance du Juge des enfants. La sensibilisation des filles et des femmes sur les violences basées sur le genre s'établit en rue durant les maraudes, mais aussi à travers les groupes de parole au centre à destination des bénéficiaires présentes.

En vue de préconiser des solutions appropriées à la problématique des violences basées sur le genre, une stratégie nationale de lutte contre les violences faites aux femmes a été établie en impliquant les organisations de la société civile congolaises qui ont pu participer à un atelier de concertation. L'équipe d'ASI a pu assister à cet atelier et faire des recommandations.

L'équipe du volet violences propose un accompagnement pluridisciplinaire aux victimes qui s'adressent au guichet unique : rédaction de plainte à la police ou la gendarmerie, accompagnement au tribunal, suivi psychologique et éducatif

ASI travaille également étroitement avec les parents, les leaders communautaires, les forces de police, mais aussi les acteurs de la justice, de la santé et du social.

Chiffres clés

115 CAS DE VIOLENCES SUIVIS

dont :

40 femmes

72 filles

3 garçons

45 PLAINTES DÉPOSÉES



VOLET ÉQUIPE MOBILE ET SANTÉ

L'équipe mobile et santé effectue des maraudes, trois fois par semaine, deux en fin de journée à cause du couvre-feu et une en journée. En effet, auparavant les maraudes se déroulaient toutes de nuit, mais ont dû être modifiées. Le but de ces maraudes est de sensibiliser le public en animant des groupes de parole sur différentes thématiques. Parcourant la ville, l'équipe mobile identifie les nouveaux sites où des filles mineures vivent où se prostituent. Puis, celles-ci peuvent être référées au centre.

L'équipe réalise aussi des consultations médicales ponctuelles en rue ou oriente les bénéficiaires dans les centres de santé partenaires.

Le dépistage des IST et VIH/Sida est proposé aux bénéficiaires qui le souhaitent. Les groupes de parole portent généralement sur des thématiques liées aux demandes des bénéficiaires (soins maternels, hygiène de vie, IST/VIH/Sida, violences...).

Toutefois, certaines maraudes sont perturbées à Pointe-Noire par des bagarres et conflits entre gangs, composés parfois de copains des bénéficiaires, d'où une présence policière accrue dans ces zones. Lors des maraudes, les échanges avec les bénéficiaires de plus en plus jeunes, permettent une meilleure compréhension de la situation actuelle de ces jeunes filles en situation de rue.

Chiffres clés

2 317 filles rencontrées en rue

153 consultations médicales réalisées en rue

1 109 consultations médicales réalisées dans les centres





VOLET FORMATION ET INSERTION PROFESSIONNELLE

L'année 2021 a été marquée par de plus grandes difficultés à placer les filles en formation. En effet, la crise sanitaire a eu pour effet un ralentissement de l'activité économique. Les entreprises du secteur privé ont donc été plus rares à proposer des places pour des stagiaires et apprenties.

Cependant, les groupes de parole autour de la « Découverte du Monde du Travail » ont créé un engouement auprès des bénéficiaires. La visite de certains ateliers et témoignages de bénéficiaires déjà en formation a provoqué des vocations. Vente en pharmacie, réparation en rembobinage des moteurs électriques, saponification, bureautique, mécanique, pâtisserie, design et même le football professionnel : les métiers proposés sont divers, ce qui permet à chacune de trouver ce qui lui conviendra le mieux.

La chargée d'orientation a pu effectuer des entretiens individuels professionnels avec les bénéficiaires d'ASI afin de mieux cerner leur projet de vie. Ces nouveaux entretiens sont primordiaux pour leurs projets finaux et leurs choix de formation, de métiers porteurs et en adéquation avec leurs envies. Des conseils concernant l'attitude au travail et les attentes d'un employeur ont été aussi faits lors des groupes de paroles.

Chiffres clés

64 filles placées en formation
+ de 25 métiers porteurs





Evènements majeurs de 2021



JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE POUR LES DROITS DES FEMMES



REMISE DE PRODUITS ALIMENTAIRES ET D'HYGIÈNE © ASI

A l'occasion du **8 mars 2021**, Journée internationale de lutte pour les droits des femmes, une délégation de l'ambassade des Etats-Unis à Brazzaville s'est rendue dans nos locaux pour un temps de célébration, d'échanges avec les bénéficiaires et de remise de produits alimentaires et d'hygiène. Nous remercions chaleureusement cet élan de générosité de leur part qui s'inscrit dans la coopération qui lie ASI et l'Ambassade.



VISITE DU PRÉSIDENT D' ACTIONS DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

En mai, le Président d'Actions de Solidarité Internationale est venu rencontrer le personnel et échanger avec les bénéficiaires sur le terrain. De nombreuses discussions ont pu avoir lieu et ont permis de favoriser le dialogue entre le terrain et le siège.



PHOTO DU PERSONNEL À BRAZZAVILLE © ASI



CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE DE L'ENFANT AFRICAIN



JOURNÉE DE L'ENFANT AFRICAIN - POINTE-NOIRE © ASI

Au centre du Samusocial à Pointe-Noire, le mercredi 16 juin 2021, nous avons célébré tou.te.s ensemble la Journée de l'Enfant Africain portant sur la protection de l'enfant, à l'occasion de l'édition des "30 ans après l'adoption de la Charte : accélérer la mise en œuvre de l'Agenda 2040 pour une Afrique digne des enfants". Des activités socio-éducatives et sportives ont été organisées ainsi que des ateliers de sensibilisation sur les droits de l'enfant.



VISITE DE L'AMBASSADEUR DE L'UNION EUROPÉENNE

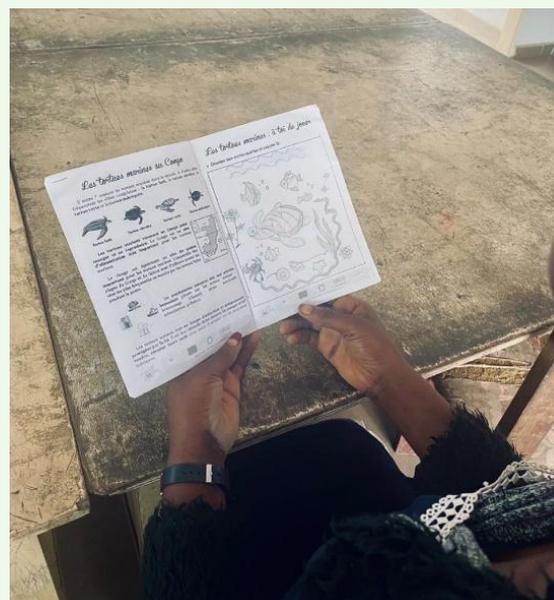


Le 19 juillet 2021, le chef de la délégation de l'Union européenne au Congo-Brazzaville, Monsieur Raul Matus Paula, est venu visiter notre centre de Pointe-Noire dans le cadre du projet « Kintuadi Samu na bana » avec le consortium composé du Samusocial Pointe-Noire, IECD et les Compagnons artisans de Don Bosco.





CAMP DE VACANCES – RENATURA



Du 23 au 27 août, les bénéficiaires d'ASI Pointe-Noire ont eu la chance de bénéficier de toute une semaine de sensibilisation avec l'ONG Renatura. Des ateliers de sensibilisation pédagogique et activités ludiques à portée environnementale tels que la gestion des déchets, la protection des tortues marines et l'univers marin ont été réalisés. En fin de semaine, une sortie à Agricongo à Ngoyo a également été organisée pour susciter un intérêt pour le maraîchage.



SORTIE ANNUELLE

Avec la participation des bénéficiaires et le personnel des OSC membres du consortium du projet UE (SSPN, Le foyer Père Anton, l'ASDB et l'IECD), les bénéficiaires ont pu découvrir le site « Bois de singes » et faire escale aux « Gorges de Diosso » dans le cadre du projet « Kintuadi Samu Na Bana ».





SEMINAIRE D'EQUIPE NKAYI



EQUIPE D'ASI - NKAYI © ASI

Notre séminaire d'équipe s'est déroulé du 14 au 17 octobre à Nkayi. ASI a réuni ses équipes de Brazzaville et Pointe-Noire pour porter une réflexion sur la prise en charge de ses bénéficiaires.



25 NOVEMBRE « BRISER LE SILENCE, POUR VAINCRE LA VIOLENCE »



SPECTACLE DE SLAMUNITÉ AVEC MARIUSCA LORS DU 25 NOVEMBRE © ASI

A l'occasion de la journée internationale contre les violences faites aux femmes, plusieurs événements artistiques ont été organisés avec les bénéficiaires d'ASI, à Brazzaville et à Pointe-Noire. Mariusca la Slameuse, accompagnée de six bénéficiaires d'ASI, a proposé une performance musicale. Puis, Rahim Lascony et Nick, danseurs aux ateliers Sahn, ont dénoncé les violences faites aux filles et aux femmes en prônant une plus grande prise en considération de leur rôle dans la société, en compagnie des filles d'ASI.



SPECTACLE « IMMACULÉE » © IFC POINTE-NOIR



Enfin, un spectacle de danse-théâtre intitulé « Immaculée » a eu lieu le 26 novembre. Il a réuni la compagnie Mata-Malam et les bénéficiaires d'ASI et d'AVSI : une grande réussite, grâce à leur travail acharné !



MARCHÉ DE NOËL



MARCHÉ DE NOËL À L'AMBASSADE DES ETATS-UNIS © ASI

Du 2 au 5 décembre 2021 a eu lieu la première édition du marché de Noël à l'Ambassade des Etats-Unis, en partenariat avec le Ministère des petites et moyennes entreprises et de l'artisanat (PMEA). Nos jeunes bénéficiaires ont pu participer à ce marché de Noël ayant pour thème « les femmes entrepreneures au cœur de Noël » afin de vendre et exposer leurs produits.



EMISSIONS DE RADIO AVEC LA RCJ



EMISSION RCJ « LEADERSHIP ET ENTREPRENARIAT FÉMININ » © RCJ

Chaque mois, nous enregistrons une tribune à propos d'une thématique en partenariat avec la Radio Citoyenne des Jeunes - RCJ, une radio qui aborde différents sujets d'actualité pour la jeunesse congolaise. Les thèmes abordés cette année ont été les enfants de la rue, l'employabilité chez les jeunes, l'entrepreneuriat féminin, le travail des maraudeurs, les violences contre les filles et des femmes et la médiation familiale. Restez à l'écoute sur la fréquence : 98.6 !

POUR DE NOUVELLES AVENTURES !

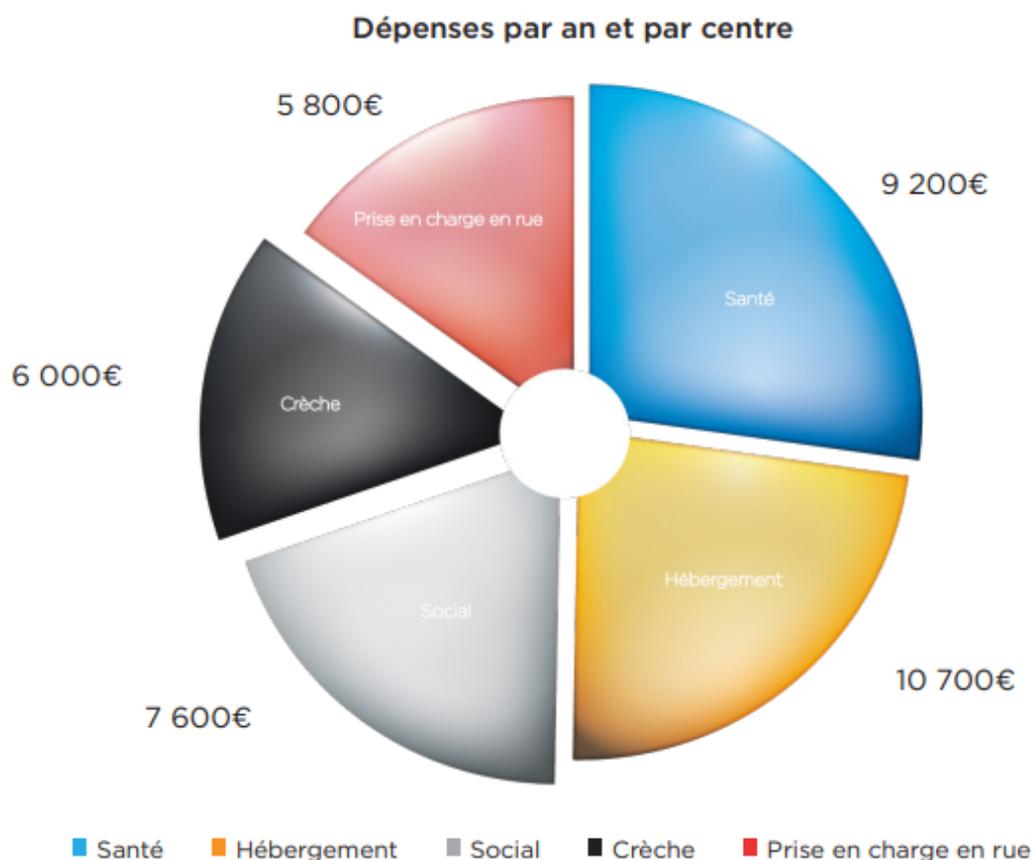


2021 a été une année riche en événements pour les bénéficiaires d'ASI qui ont pu découvrir de nouvelles expériences et de nouveaux projets pour leur avenir !



COÛT DE LA PRISE EN CHARGE

Budget mensuel des centres : 13 800€



Formation professionnelle : 2 150€ par formation et par an (coût global)
Insertion professionnelle : 1 400€ par bénéficiaire (en fonction du métier)

Le moyen de prise en charge d'une bénéficiaire est de 1 200€ par an

Nos partenaires



Pour la bonne mise en œuvre de nos activités, nous avons collaboré en 2021 avec des partenaires techniques, institutionnels et privés. Mais également avec une équipe de bénévoles motivée et impliquée dans nos actions tout au long de l'année.

MERCI À EUX AINSI QU'À NOS DONATEURS PARTICULIERS !

Partenaires techniques nationaux



samusocialPointe-Noire



Renatura
Congo

Partenaires institutionnels et partenaires privés

